

Les (*même*) *si* n'aiment pas les -rai(en)t ? Une étude de temps et modes de conjugaison des éléments unis par le connecteur *même si*  
Nathanaël Stilmant (nathanael.stilmant@umons.ac.be). UMONS, FTI-EII, Service de Traductologie, Langue et Culture néerlandaises (TraLaNed)

### 1. Usage des temps et modes dans les éléments unis par (*même*) *si*

Il peut être tentant de généraliser les usages des temps et modes des verbes contenus dans les phrases hôtes des connecteurs logiques *si* et *même si*, et d'y voir un élément déterminant dans l'analyse de leur sémantisme. Ainsi peut-on apprendre par exemple que, dans une structure telle que « (*même si*) P, Q » :

- P n'est jamais au conditionnel lorsque (*même*) *si* exprime une hypothèse (Office québécois de la langue française) ;
- Si P est imaginaire ou irréel, il sera à l'imparfait ou au plus-que-parfait, tandis que Q sera lui au conditionnel présent ou passé (Goosse & Grevisse, 2011).

Corminboeuf (2009) met cependant en garde contre une analyse sémantique de *si* reposant sur les temps verbaux, ces derniers pouvant être extrêmement variés (Banyś, 2005).

⇒ Quant est-il de *même si* ? Les temps des éléments unis par *même si* sont-ils liés au sémantisme de ce connecteur ?

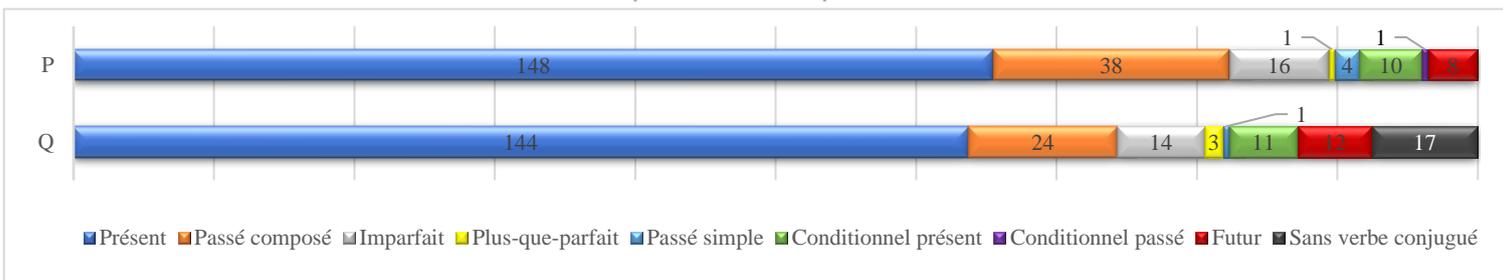
### 2. Méthodologie et analyse sémantique de *même si*

250 occurrences de *même si* ... → ... issues du Corpus de Référence du Français Contemporain (CRFC) ... → ... analysées selon leur sémantisme (simple vs hypothétique) ... → ... et selon les temps des éléments unis

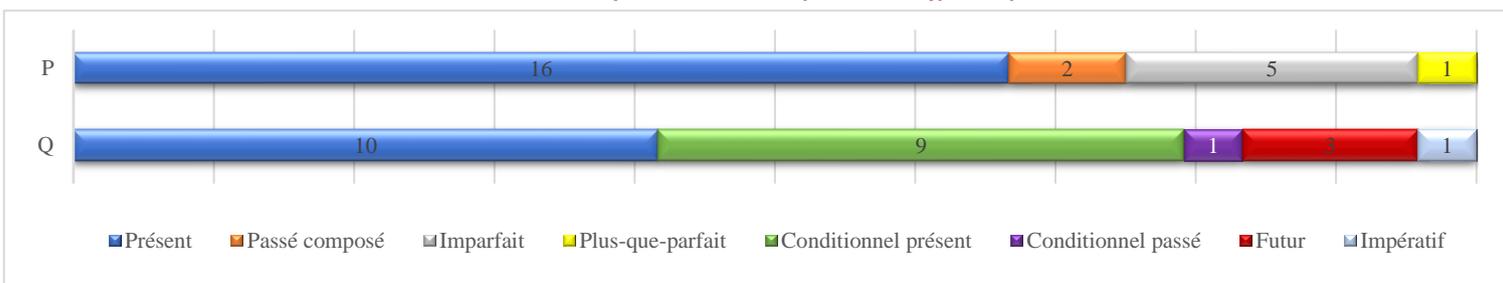
Catégories sémantiques de <i>même si</i>	Exemple	Cas analysés dans le corpus
Concession simple (P réalisé)	« Il se porte candidat aux élections <i>même si</i> la cause est sans espoir. »	226
Concession hypothétique (P hypothétique)	« <i>Même si</i> les Peugeot vendaient toute leur participation, ils ne pourraient guère obtenir en échange que 4 % de GM. »	24

### 3. Résultats

#### 3.1. Temps des éléments unis par *même si* concessif



#### 3.2. Temps des éléments unis par *même si* hypothétique



#### 3.3. Tests exacts de Fisher de l'utilisation des temps de P et Q entre les catégories sémantiques de *même*

Temps	P	Q
Présent	1	0.0462
Passé composé	0.3872	0.1423
Imparfait	0.0376	0.3734
Plus-que-parfait	0.1831	1
Passé simple	1	1
Conditionnel présent	0.6047	0
Conditionnel passé	1	0.096
Futur	1	0.1636
Averbale	.	0.3844
Impératif présent	.	0.096

### 4. Interprétation des résultats et conclusions

Cette étude suggère que seuls trois usages de temps sont significativement différents entre les deux catégories sémantiques de *même si*. Ainsi, si les faits unis par *même si* sont hypothétiques, le premier élément de la structure (P) aura significativement plus de probabilité d'être conjugué à l'imparfait, tandis que le second (Q) sera plus souvent conjugué au conditionnel présent. L'usage du présent simple, lui, est plus fréquent pour les Q dont les faits sont pleinement réalisés.

Cependant, aucun de ces temps utilisés significativement différemment entre les deux catégories de *même si* n'est exclusif à l'une de ces catégories. Il semblerait donc, à l'instar des constats de Corminboeuf (2009) pour *si*, que les temps des éléments de la phrase hôte ne soient qu'un indicateur, plus ou moins fiable, du sémantisme de *même si*.

### 5. Bibliographie

- Banyś, W. (2001). Assertion conditionnelle, quantification restreinte et interprétation de « si p, {alors} q ». *Études Cognitives*, 4.
- Corminboeuf, G. (2009). *L'expression de l'hypothèse en français*. Louvain-la-Neuve : Duculot Louvain.
- Goosse, A. & Grevisse, M. (2011). *Le bon usage* (15<sup>e</sup> éd.). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.